

Chronique de Québec

Mercredi, 6 septembre 1899.

Le fête du travail a été l'événement saillant de la semaine. Elle a attiré des centaines d'excursionnistes, et elle a été célébrée très dignement à tous les points de vue. Il est vrai que la collection des comptes courants en a été quelque peu retardée, mais en somme, l'argent réservé pour les amusements du jour, est revenu définitivement aux fournisseurs de tous genres. Nous avons entendu bien des remarques désobligeantes à l'occasion de l'institution de cette fête de l'ouvrier. C'est à tort, croyons-nous, et l'intérêt bien entendu du plus grand nombre exige que cette reconnaissance officielle de la dignité de la classe ouvrière passe dans nos mœurs.

Les professions et le commerce sont alimentés, pour une large part, par le produit du travail manuel : il est juste et prudent d'en tenir compte. Plus la participation des diverses classes de la société à la fête du travail sera générale, plus aussi les bons effets en deviendront sensibles.

* * *

La huitaine qui vient de s'écouler a été favorable aux affaires. Ce n'est pas encore la grande animation du commerce d'automne, mais c'est un commencement qui laisse bien augurer pour l'avenir. Nous interrogeons les citoyens les plus capables de nous renseigner sur le mouvement des affaires, et nous n'en trouvons pas qui n'admettent l'existence d'un état des affaires absolument encourageant.

— * * *

La froide température de ces derniers jours a hâté la rentrée en ville des quelques retardataires qui étaient encore aux places d'eaux ou dans les campagnes avoisinantes ; et, comme la jeunesse écolière, nous est toute revenue pleine de vie et de gaieté, comme les touristes ne cessent de circuler par toute la ville en groupes plus nombreux que jamais, comme aussi les préparatifs de l'exposition qui va s'ouvrir lundi prochain mettent sur pied une multitude de gens, tout cela donne à Québec une physionomie de fête et un entrain qu'on ne lui voit pas d'ordinaire.

EPICERIES

Nous n'avons aucun changement appréciable dans les prix. La semaine a été bonne dans le détail et assez bonne dans le gros. Collection lente dans le détail.

Sirops : Barbades pur, tonne, 36c à 37c ; Extra, 38 à 39c ; Fajardos, 37½ à 38c ; Hamacao, 37½ à 38c.

Sucres : Jaunes \$3.65 à \$4.00 les cent livres ; Granulé, \$4.50 à \$4.55 ; Powdered, 6½ à 6½c ; Paris lump, 6½ à 6½c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.20 à \$1.50 ; homard, \$2.75 ; tomates, 90 à 95c ; blé-d'inde, \$1.00 ; pois, 90c à \$1.00.

Beurre : Frais 14 à 15c ; Marchand 12c à 13c ; de beurrerie, 18 à 20c.

Allumettes : Dominion, \$2.00 à \$2.50.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les affaires sont meilleures. Les prix ont peu varié. Collection assez facile. Ça ne peut pas être parfait, que voulez-vous !

La semaine a été un peu meilleure. Les commandes de la campagne commencent à arriver en abondance et tout fait présager que la grande saison d'affaires approche.

Peu de variations dans les prix :

Farines (en poches) : Fine \$1.35 à \$1.40 ; Superfine, \$1.40 à \$1.50 ; Seconde Manitoba, \$1.65 à \$1.75 ; Extra, \$1.65 à \$1.65 ; Patent, \$1.85 à \$2.10 ; S. Roller, \$1.75 à \$1.80 ; Forte à levain, \$2.00 à \$2.10.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario, 42 à 43c ; Province, 38 à 40c ; Gruau, \$2.00 à \$2.10 ; Blé d'inde, 48 à 50c ; Orge, 60 à 65c ; Son, 75 à 80c ; Fèves, \$1 à \$1.10.
Sel : En magasin, 38c ; fin, ½ de sac. 28 à 30c ; gros sac, \$1.00 à \$1.10.

Lard : Short Cut, \$15.50 ; Clear \$10.50 à \$16.00 ; Saindoux pur, en seaux, \$1.70 ; Composé, \$1.30 ; en chaudière, \$1.15 à \$1.20.

* * *

L'assemblée annuelle de "La Compagnie du Pont" a eu lieu le 5, tel qu'annoncée. Tout s'y est passé dans la concorde, et les actionnaires ont été pleinement satisfaits du travail accompli par le bureau de direction. Ce qui est remarquable dans le rapport du président, l'honorable S. N. Parent, c'est que la situation y est expliquée sous son vrai jour, simplement, et sans aucune prétention à faire valoir les services rendus.

Bien plus, et tout en tenant compte des résultats importants obtenus jusqu'à présent, le président a cru devoir mettre le public et les actionnaires en garde contre l'emballlement. La tâche est loin d'être terminée, a-t-il dit. "Il y a lieu d'espérer que tout ira bien, mais nous ne devons pas nous laisser éblouir. Les directeurs ont assumé une charge énorme, et vous ne devrez pas être surpris si, l'année prochaine, à l'assemblée